

## 5) Le rôle des personnages en fonction de l'environnement.

Il se passe pas mal de chose **dans les environs** ce qui peut expliquer l'équilibre et le type de **dosage** utilisé. Les personnages **se répartissent**, ils sont **nombreux**, ou du moins, le fait qu'ils soient représentés à des **endroits éloignés** donne l'impression qu'ils n'ont pas toujours le temps de se rencontrer : Il a déjà pas mal de monde à côtoyer, pas mal d'horaires à respecter, et surtout beaucoup **de distance à franchir**. Marcher ou courir demande du temps. Pour ne pas gâcher leurs temps, ils ne se contentent que d'une certaine nécessité :

Ils envoient quelqu'un à leurs places dans **l'endroit indiqué**. En gros c'est une sorte de service, ceux qui se rendent à un endroit en particulier peuvent y effectuer une action pour quelqu'un. En fait, ils économisent leur temps et dosent leurs horaires. **Karin**, par exemple, est un garçon qui se rend **au bord du lac** chaque après-midi à une heure particulière.

L'auteur a développé son scénario de sorte **qu'un seul personnage** ne ressorte pas de personnalité trop complexe. Le Shonen est suffisamment respecté. Lost Paradise est sans doute le ou l'un des mangas **les plus équilibrés**. L'auteur développe un message extrêmement vif et ouvert mais pour le transmettre, elle se limite à faire quelque chose de trop **simple** ou de trop **réaliste**. Pour faire clair, les personnages doivent être suffisamment réaliste pour nous interpeller et **nous émouvoir**, ils sont ultra **expressifs**, mais en même temps pas trop réaliste non plus pour ne pas que cela ne ressemble trop à une œuvre ultra marginale ou Seinen.

Il y a de la **foule éparpillée**, les personnages sont nombreux mais **la masse** est surtout représentée **en arrière-plan**. Pour marquer l'événement, le scénario est recentré sur les personnages plus importants qui ont un plus grand rôle, ceux-ci ne sont pas trop nombreux ni trop peu nombreux. Il n'y a pas de personnalité trop complexe ni trop simple, les personnages s'expriment et **se dévoilent nécessairement** selon les situations.

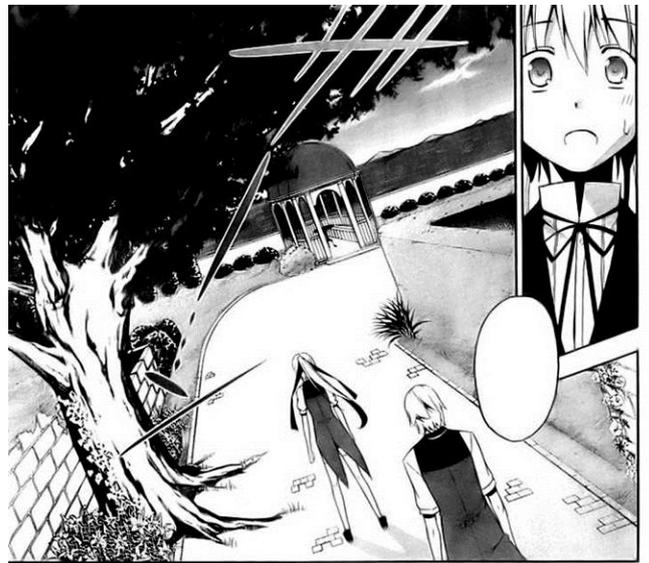
Contrairement à d'autres œuvres, il n'y a pas des tonnes d'informations complexes. Dans Lost Paradise, les personnages sont toujours dans **le même établissement**, il n'y a strictement aucune scène en dehors de l'île, mis à part pour l'introduction, dans le bus. Ils se croisent toujours, chacun des personnages sont susceptible **de se croiser** aujourd'hui ou demain. Ils seront donc toujours présents pour s'exprimer ou se mettre en avant.

Quoi qu'ils fassent **ils seront toujours là** et sont susceptibles d'avoir un rôle particulier. Le moindre caractère qui se fait grandement ressortir, la moindre attitude, peuvent être remarqués. Dès l'instant où une personne se construit un rôle contrasté, elle changera le regard ou l'attitude de la foule. Ils ne bougeront pas de l'île. Ils n'iront pas voir ailleurs que sur l'île. Dans les autres œuvres, ils vont d'un environnement à l'autre, changeront de direction en voiture, en bateau, en avion etc. En gros, tous les personnages de Lost Paradise ont **un point commun**.

En réalité, dans ce scénario il ne s'y passe **pas autant de chose que ça**, l'école n'est pas ordinaire. On se rend vite compte que toutes les scènes sont pratiquement toutes **des scènes d'extérieur**, il y a peu ou beaucoup moins de scène d'intérieur. Et toutes les scènes ne représentent jamais l'étude, l'apprentissage et les cours.

**Il n'y a pas** de club de sport, pas d'activité externe, il n'y a qu'une ou deux scènes en bibliothèque ou en salle d'étude, on ne voit aucun prof, aucun administrateur, on ne voit pas le chauffeur du bus, il n'y a pas de concierge ou de femme de ménage. **Les seules personnes** sont les élèves, les lycéens et les collégiens, par contre il y a aussi pas mal d'infirmière sur quelque scène d'intérieur, et on peut voir passer la limousine d'un haut cadre de la société. Très rares sont les scènes où l'on peut apercevoir un cadre en personne.

Si l'auteur ne montre pratiquement **que des scènes d'extérieur et les élèves** c'est que ce n'est forcément pas choisis par hasard. En temps normal si un auteur ne montre qu'une seule chose en particulier c'est logiquement pour **détourner notre attention** pour que l'on regarde l'événement crucial, celui qui nous montrera les véritables raisons du complot.



La société Iwahijiri a **pour principe** le respect de l'homme et le mépris de la femme, elle donne l'exemple à la société en général. Mais pour justement parvenir à donner l'exemple elle doit pouvoir former des élèves. Les élèves seront formés en une ou plusieurs années mais chaque nouvelle année, forcément, des classes sortiront du lycée pour étudier à l'université ou débiteront directement dans la vie professionnelle.

Mais dans ces moments là, **on ne montrera pas les élèves entrain de quitter l'école** pour s'intégrer ailleurs. On montrera comment ils se forment, comment ils arrivent à gérer ces principes, comment ils vont faire pour s'intégrer, quels moyens de préventions vont 'ils user. Quel état d'esprit se forgeront-ils ? Sont 'ils vraiment pour ou contre ces principes ? Sont 'ils aptes ? Que vont 'ils tous devenir ?

**On ne montrera que l'endroit où se déroule l'événement-source.**

**L'école est la source, c'est à partir d'elle que le présent et l'avenir pourront changer.**

C'est dans l'école qu'il se passe le plus de chose. Iwahijiri est une société responsable. L'école fait penser à un laboratoire expérimental top secret que nous cache le gouvernement. Elle fait penser à une société d'exploitation et Iwahijiri fait penser à une société de vente de produit.

L'auteur ne montre pas forcément le grand rôle d'un personnage particulier même s'il y a une héroïne. Sora ne se dévoile pas tant que ça, chacun des personnages sont extrêmement réservés. En fait, le véritable sujet ce n'est pas le rôle individuel, c'est surtout **le rôle de l'étudiant**. La vie, le quotidien, l'apprentissage, le rôle de fonction de la personne étudiante. « **L'école et l'étudiant qui y travaille et qui vit.** »

C'est pourquoi **l'être humain et l'endroit où il se construit** sont représentés et valorisés en un ensemble graphique universel dans Lost Paradise. Cela vaut pour le scénario parce que cela est général.

Tout est donc **ultra généralisé** sans pour autant que le graphisme et le scénario ne manquent de qualité.

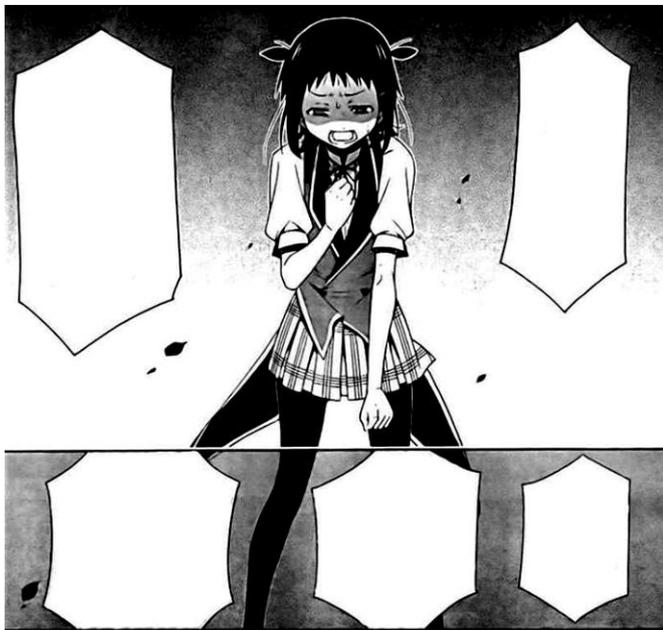
## 6) Le style et l'apparence des personnages.

Tout n'est que **nécessaire** mais c'est cette récessivité qui se fait grandement sentir : On sent vraiment qu'ils **ont besoin de s'épanouir** mais n'y parviennent pas. **Leurs visages** sont la plupart du temps tristes ou colériques, méprisant ou méprisés. Les garçons ne semblent pas toujours prendre du plaisir à maltraiter les filles. On ne peut pas savoir s'ils pensent qu'ils font le mal, on ne peut pas savoir **ce qu'ils ressentent** vis-à-vis du sexe féminin. Et de toute façon, ils ne peuvent pas vraiment changer **leurs regards**, ils doivent montrer l'exemple aux autres ou ils seront **remarqués** par Iwahijiri.

**Sous la pression** ils se retiennent de craquer par peur d'être remarqués, cela pourrait dégénérer encore plus la situation. **Ils ont peur** d'être sanctionnés un jour. Ils choisissent de se taire surtout parce qu'il n'y a sûrement rien à faire, ils attendent qu'une occasion se présente. Il y a ceux qui approuvent et ceux qui n'approuvent pas les règles. Il y a ceux qui les respectent et ceux qui les transgressent. Il y a ceux qui essaient de gravir les échelons le plus rapidement possible et ceux qui laissent faire les choses.

Les filles bien que **torturés plus psychologiquement que physiquement** développent une sorte de grande neutralité. Le quotidien devient si habituel que cela en devient naturel, comme si rien n'avait changé depuis toujours. **Au fond d'elles**, elles ont **la haine** mais cette haine devient si habituelle et quotidienne que ce sentiment en devient ordinaire, elles ont envies de **se venger** et finalement elles **désespèrent** totalement. Elles se laissent faire, soit parce qu'elles manigancent un plan, soit parce qu'elles se disent qu'elles vont vivre avec, soit parce qu'elles pensent qu'il existe une alternative, elles pensent qu'elles se feront respecter dans un avenir lointain. Elles gardent leurs sentiments **à l'intérieur** mais ceux-ci ont quand même parfois envies de sortir et **d'exploser** à n'importe quel moment décisif.

Les filles notamment, retiennent leurs sentiments, mais elles les retiennent tellement que cela se fait sentir. On sent qu'elles ont envie d'exploser. Toru Naomura a représenté ces sentiments intérieurs nécessairement.





Les images présentées peuvent être des images retouchées.  
Le contenu n'est pas dévoilé et le scantrad est retiré.

### **Lecture du visage. Reiko Date.**

L'auteur a sans doute fait l'effort de maintenir l'émotion éprouvée par les personnages, il a fallu valoriser une sorte de grand effroi glacial. **Reiko** par exemple que l'on peut voir à la page précédente scan en bas à droite, est sûrement la plus touchée par la conservation des sentiments. Elle sait qu'elle est quand même bien assez manipulée par **Shojo et Shiro** et essaye de garder une certaine positivité rien que pour cacher du mieux que possible sa nostalgie, sa tristesse, son effroi, ses angoisses et ses peurs. Elle cherche toujours et à tout prix à **résister** de manière à ne pas faire ressortir ses sentiments à l'extérieur, elle ne veut pas être remarquée par les gens et par les garçons en particulier. Elle pense sûrement que le fait de se relâcher à la moindre seconde pourrait représenter une vulnérabilité à plaie ouverte. Le signe de résister pourrait être un moyen de maintenir une confiance fiable. Exprimer une telle résistance pourrait selon elle, représenter une valeur plus respectable. De cette manière peut-être se fera-t-elle plus respectée que les autres filles. C'est une manière de développer une image plus mature. Sauf que Shiro et Shojo ne se laissent pas bernier une seule seconde, ils arrivent sûrement à lire sur son visage exactement comme je l'ai fait, ils ont percé son point fort, et ce point fort ne sert à rien, quoi qu'elle fasse, Reiko restera toujours aussi vulnérable et sensible.

Cela se voit tout le temps sur son visage, à n'importe quel moment mais surtout en présence de Shiro, de Shojo et de Sora. Sa vulnérabilité se fait grandement sentir à son hésitation. « A voir sa tête, à l'approche des plus pitoyables et diaboliques personnages du manga, on aurait dit qu'elle a fait une gaffe, une connerie, on dirait qu'elle a commis une faute grave et qu'elle est perturbée d'être obligée sous peine de sanction sévère, d'avouer sa bêtise. » Ce qui est entre guillemet n'est pas la véritable analyse mais c'est surtout ce que l'on pourrait très bien ressentir à travers ses expressions. En fait, quand elle a envie d'aborder un sujet, elle sait que celui-ci pourrait être ultra sensible. Face à des gens puissants, représentant un poste très important, ayant d'affreuses qualités machiavéliques et dominatrices, des gens sensibles à la moindre imperfection, comment réagir ? Lorsque Reiko a envie de parler elle se retient sans doute pour réfléchir à la manière d'aborder le sujet. Elle tient plus que tout à garder la face, elle fait comme ont lui à demandé de faire. Cela est beaucoup plus mis en valeur par le graphisme que par le scénario.

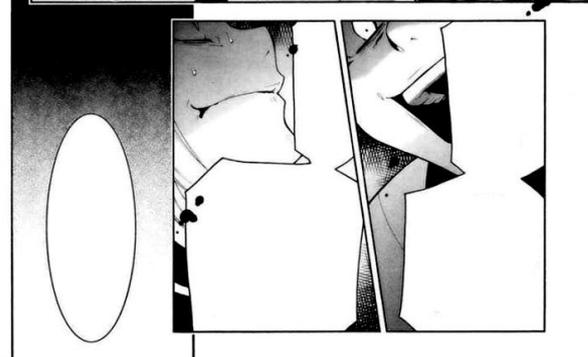
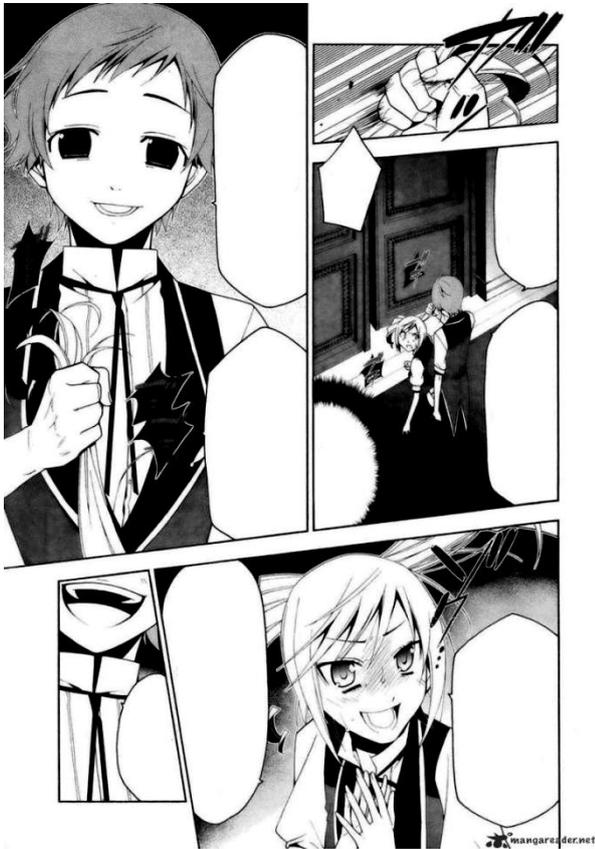
Cette qualité d'extrême ténacité à laquelle elle est confrontée, lui permet aussi de manipuler à son tour les garçons. Elle a une résistance psychologique de grande envergure, de même pour sa résistance physique. D'autres filles adoptent presque le même comportement. Les autres filles développent des expressions nouvelles, tant d'expérience et de manipulation, tant de pression élargie leurs attitudes. Il y a de plus en plus d'hésitation qui se remarque sur elles. L'auteur va au-delà des limites des sentiments éprouvés par les personnages, ils sont extrêmement variés et approfondis tout comme leurs expressions. Ils sont variables car extrêmement sensibles à tout ce qui bouge. Les personnages subissent tellement de pression et de maltraitance qu'ils sont méfiant de tout, ils sont sans cesse en alerte, ils deviennent dingues limites fous de l'asile psychiatrique.

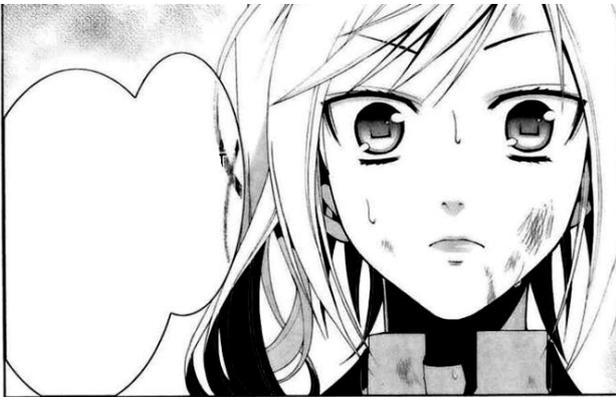
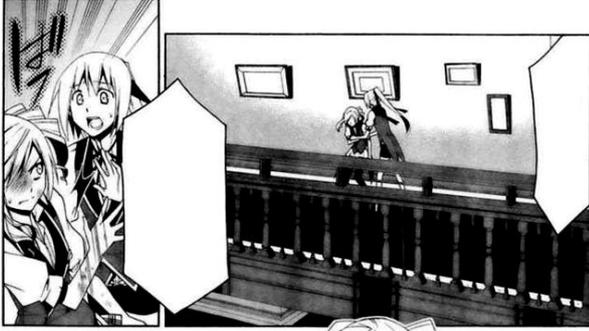
Quelque minute plus tard, Sora perce directement la sensibilité de Reiko.

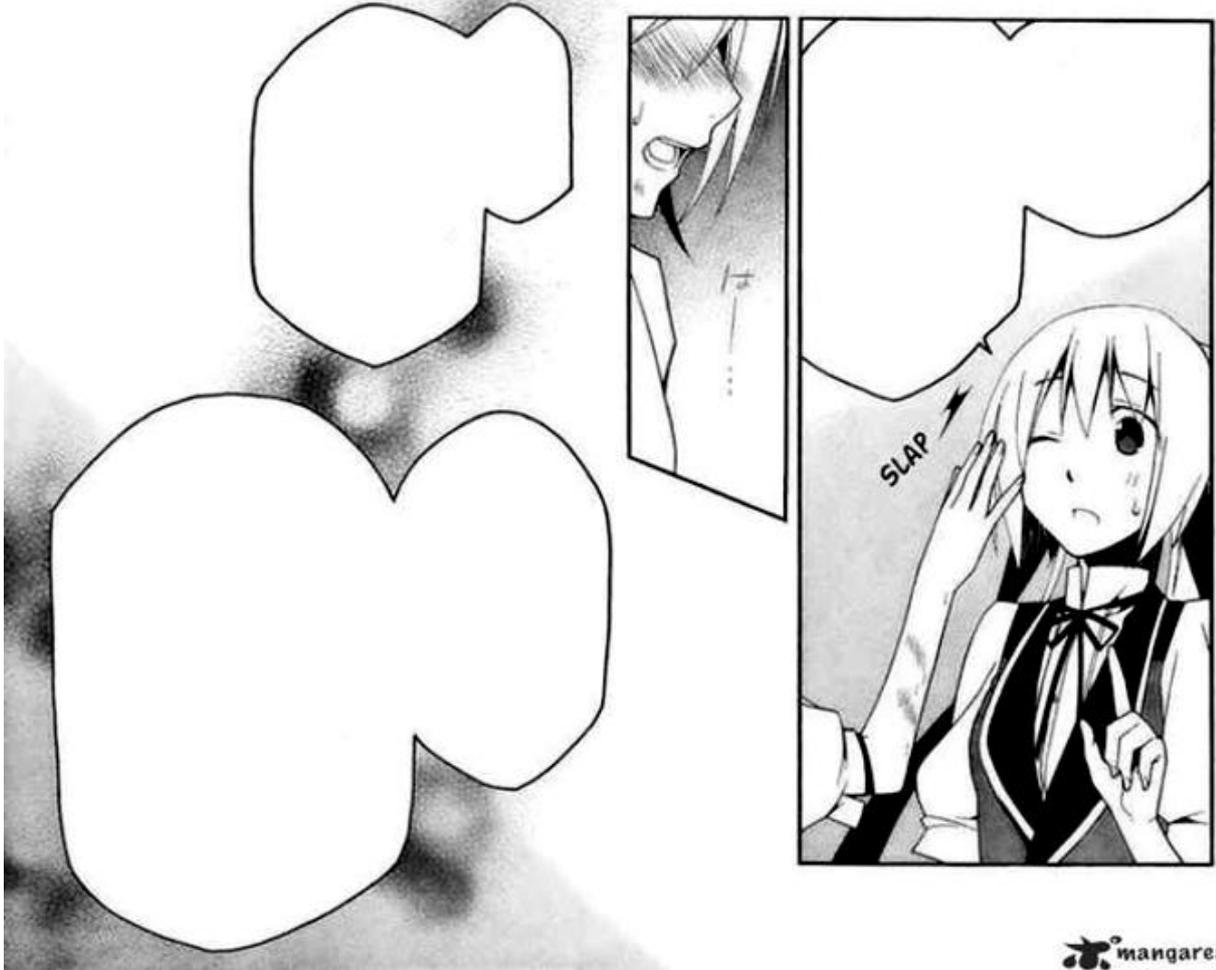
Sora : « Tu ne penses pas un mot de ce que tu viens de dire ! Je me demande même si notre objectif n'est pas identique... » Reiko : « Toi aussi tu veux sauver les filles de l'académie pas vrai ? Sur quoi tu t'appuie pour affirmer ça ? » Sora : « Sur ton regard ! Ca m'a tout de suite frappée, la première fois qu'on s'est rencontrées... tu as des yeux magnifiques ! Quand je te regarde... je ne vois pas une arriviste uniquement intéressée par le pouvoir... ça, ce n'est qu'un masque !!! »

Reiko tourne le regard. Elle est très gênée et intimidée parce qu'en vérité cela lui fait sans doute très plaisir. Elle ne veut pas l'avouer à Sora ou se l'avouer à elle-même. Son plan pour s'appropriier un poste supérieur de la société est selon elle la seule alternative pour pouvoir se faire respecter. Sa ténacité, son envie, et son immense courage à aborder les garçons serait une forme de mérite et de maturité.

Sora a un don pour comprendre les gens quand elle est sérieuse mais elle à aussi un don pour ne pas comprendre les situations compliquées, voir plus adultes. Sora est encore très jeune mais c'est quand même une lycienne remplie de qualité et surtout de bonté. Son défaut est d'avoir un caractère naïf et ébété, elle n'en fait qu'à sa tête. Elle est sensible à la moindre chose négative ou bizarre. Elle à lue le visage de Reiko comme je l'ai fait.







## La nécessité.

L'auteur a poussé loin pour développer et mettre en valeur l'extrême complexité des sentiments ressentis et des expressions illustratives. Mais elle a également poussé loin pour ne se limiter qu'à des expressions qui renfermées. Elle s'est sans doute donnée énormément de mal pour représenter des émotions qui ne cessent de vouloir ressortir des visages. Elle a fait ce qu'elle voulait développer et cela lui sert du mieux que possible à créer l'équilibre parfait de son œuvre : Une émotion renfermée qui tente de sortir, c'est une qualité difficile à se créer. L'équilibre provient de cette **alternation** « Intérieur - Extérieur » « Personnalité – Attitude » « Scénario – Graphisme » « Texte – Illustration » « Pensée – Comportement » « Ambition – Agissement »

C'est pourquoi elle établit ce principe de **nécessité** : Cela concerne les rôles. Un personnage n'explosera pas totalement de vive émotion. Ils ne vont pas crier à tout va. Ils ne vont pas hurler pour s'appeler. Ils élèvent la voix, cela arrive souvent et c'est naturel pour un manga mais il y a quelque chose de très fort dans d'autres mangas et dans d'autres œuvres que l'on ne retrouve pas dans Lost Paradise. Dans Death Note, Light Yagami déflagre de colère et de rage extrême chaque fois qu'un détail crucial lui échappe. Lorsqu'il perd le contrôle, il s'emballe vite, il a un sentiment, une ambition extrême qu'il ne cesse de contenir durant des jours, des mois et des années. Il n'y a pas cette énergie, cette folle allure, lorsque les personnages vont juste qu'au bout pour se dévoiler au maximum. Gunm, Claymore, Re Birth, Gantz, Btooom, Shingeki No Kyojin. Lorsqu'ils se vexent, lorsqu'ils se dominent par un plus grand pouvoir. Fullmetal Alchemist.

Et ce n'est pas du tout un défaut pour Lost Paradise car c'est cet extrême équilibre et cette alternation qui représentent la qualité majeure de l'œuvre. Ce sont deux types de procédé différents qui se valent. Chaque œuvre a ses qualités propres plus ou moins proches de celles des autres œuvres. Lost Paradise n'est pas un manga de moyenne qualité ni de qualité extrême mais il est déjà d'une qualité suffisamment supérieure.

Pas besoin de très grand rôle, pas besoin de petit rôle, juste bien ce qu'il faut, suffit largement. Ce qui est important c'est le rôle, la fonction et le quotidien des étudiants, de ce fait, il est imparable de suivre la vie de quelque un d'entre eux afin que l'on découvre le monde de l'école de surdoué avec eux, en leur présence, ils nous accompagnent dans l'aventure. C'est exactement là-dessus que l'on va se baser pour mieux comprendre comment ça va se dérouler. On sera au cœur de l'événement, au centre du mouvement.

Il y a un total équilibre entre la personnalité de complexité suffisamment nécessaire et l'expressivité de qualité largement supérieure. Cela est combiné, fusionné. Les deux se complètent mutuellement. L'une a besoin de l'autre. Et au final ça donne : La vie de l'étudiante : Sora Himoto. Le quotidien de Reiko. Les aventures de L. D'ailleurs ça ferait un bon titre de manga construit de la même manière, ce ne serait pas le héros même qui serait valorisé mais le déroulement de sa vie, son entourage, ses hauts, ses bas etc.

Mais Lost Paradise est un magnifique titre, il correspond très bien à son contenu. Le paradis perdu : La belle école isolée de nulle part qui se trouve être magnifique de l'extérieur mais horrible de l'intérieur.

L'auteur utilise la nécessité dans l'ensemble du développement du scénario et du graphisme. Elle ne retient que le message interpellant. Tout est conçu de manière à être le plus fluide possible : Tout est supérieur mais pas extrême juste ce qu'il faut pour nous émouvoir assez. Tout est stoppé à une limite précise pour créer ce gouffre de contraste entre la qualité globale et le message final, cette qualité de pouvoir nous ouvrir l'esprit le plus possible vers une toute autre perspective :

Il s'agit de percevoir les différences, les égalités ou les inégalités des personnes de notre entourage.

Pourquoi aime-t-on quelqu'un ? Pour quelle véritable raison sommes-nous en conflit ? Qu'est-ce qui nous différencie ? Pour quelle raison fréquentons-nous une personne ? Est-ce vraiment nécessaire d'aborder certains sujets de cette manière ? Quel est notre rôle dans la société en réalité ? Quel genre d'affection pouvons-nous éprouver pour quelqu'un ? Quel est notre sentiment ? Que ressentent les personnes de notre entourage ? Qu'est-ce qui serait le mieux à faire ? Comment pouvons-nous nous préparer à l'avenir ? Qu'est-ce que les autres savent plus que moi ? C'est une éducation sociale. Un décodage des sentiments et des comportements sociaux. Les personnages deviennent plus matures et plus intelligents de ce fait.

**Points fixes valorisant le message de l'œuvre :** Expression suffisamment émouvante. / Rôles moyens. / Fonction d'une personne. La vie de l'étudiant. L'étudiant qui nous emmène dans son école. Le quotidien d'un élève au sein de l'école. / L'éducation sociale.

